



L'avènement de l'INRAE va permettre aux chercheurs de s'emparer véritablement de la thématique montagne, notamment des questions d'élevage. /ARCHIVE RAPHAËL POLETTI

## Le poids de l'Inra, malgré tout

Avec 8 500 agents déployés sur 18 centres régionaux dans tout le pays, l'Inra et son emprise territoriale et scientifique ont considérablement pesé dans le processus de fusion face à un IRSTEA qui ne comptait que 1 500 personnels permanents sur l'ensemble du territoire national. Les responsables nationaux n'ont pas moins considéré l'opportunité de fortes complémentarités pour un institut unique au service des questions agricoles et environnementales.

Dès le mois d'octobre 2018, Philippe Mauguin, PDG de l'Inra, et Marc Michel, son homologue de l'IRSTEA, avaient remis un premier rapport d'étape du projet à

Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, ainsi qu'au ministre de l'Agriculture Didier Guillaume.

L'activité de l'INRAE sera articulée autour de sept thématiques : transition agroécologique et numérique des agricultures, milieux aquatiques et maîtrise des risques associés, gestion des écosystèmes continentaux faiblement anthropisés, évolution économique et sociale de l'agriculture, science des données et intelligence artificielle, accompagnement des transitions et gestion des territoires, bioéconomie et bio-ressources.

N. K.